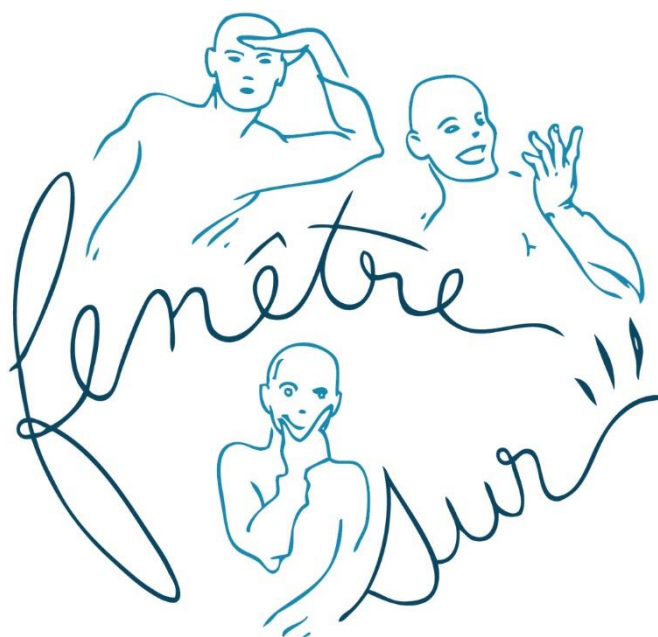


RAPPORT D'ACTIVITE 2017



03/04/2018

2017, une année de changements

L'année 2017 s'est caractérisée à la fois par d'importantes innovations sur le plan artistique, de gros changements dans l'équipe de gestion et de nouvelles perspectives d'activité, qui ont valu à l'association une hausse du nombre des représentations et le retour à un résultat financier à l'équilibre.

RAPPORT D'ACTIVITE 2017

2017, UNE ANNEE DE CHANGEMENTS

1. DES NOUVEAUTES DANS LE DOMAINE ARTISTIQUE

1.1 Une création : deux minutes après moi

Créée à la demande et en partenariat avec l'UEAJ de Bordeaux, la pièce est un seul-en-scène imaginé et joué par Eric Domange, avec l'aide de Fred Encuentra pour le son et de Marc Jaudard pour la réalisation de la marionnette, personnage central du spectacle. Celui-ci vise la prévention de la radicalisation chez les jeunes et reprend le même format que les autres pièces créées à Fenêtre Sur... : en un peu moins d'une heure, il s'agit d'interpeler le public avec suffisamment de savoir, de sensibilité et de force de conviction pour faire naître l'envie du questionnement et du dialogue, qui trouvent leur place dans le temps de débat organisé dans la foulée du spectacle et dans les reprises conduites ensuite en institution par les personnels d'accompagnement.

La pièce a été présentée dans 3 lieux :

- **à l'UEAJ de Bordeaux, le 29 mars.** Le public est composé de personnels d'accompagnement, de jeunes et de quelques parents. La pièce rencontre le ressenti de certains d'entre eux : sur l'enfermement dans lequel se place le personnage, son isolement « volontaire », sur l'importance de la manipulation, qui font face à l'impuissance ressentie par les proches, sur la place du doute et la nécessité de lire par soi-même plutôt que de se laisser raconter la vie et les livres par les autres. Certains jeunes témoignent que la pièce « touche juste » : « c'est efficace ! Franchement ! j'aime pas les pièces, mais ton théâtre là, il est efficace ! »
- **le 31 mars à la maison d'arrêt de Bédenac (Charente-Maritime).** 40 détenus sont présents, entourés de 3 accompagnateurs. La question de l'enfermement du sujet est vite abordée, en écho à celle des détenus, qui encourent ici de longues peines. Les détenus disent s'être facilement laissé emporter par la pièce : « Vous mettez le doigt sur la radicalisation sans désigner, c'est bien fait. Parce qu'il y a plusieurs manières d'être radicalisé. [...] On se retrouve à l'intérieur des personnages que vous faites. [...] Merci parce que là on ne se sent pas stigmatisé. Il faudra qu'on le dise à ceux qui ne sont pas venus et qui avaient peur de ça ». La question de la religion est abordée, très simplement (la présence d'un aumônier facilite sans doute les échanges sur le sujet).
- et enfin **au centre de détention de Nice le 24 novembre 2017.** Le public était là majoritairement constitué de personnels du SPIP, mais aussi de la PJJ, du département, de la région, ou de l'Education Nationale. 6 détenus en période de probation en ont également bénéficié. Le débat a été riche, faisant émerger beaucoup de questions, sur les interprétations possibles du texte, la place de la famille et de la religion, les origines du mal-être du personnage, la logique d'enfermement dans laquelle il se place.

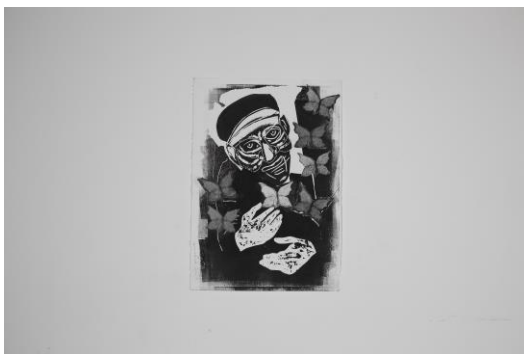
1.2. Une présence inédite à Avignon le Off

Habitée aux milieux fermés que sont les milieux de la justice ou de l'éducation, Fenêtre Sur... s'est présentée à plusieurs reprises au grand public en 2017. Événement majeur, l'association était présente au Festival Off d'Avignon, du 7 au 31 Juillet à l'espace Alya, avec « l'Âme de fond », autre seul-en-scène d'Eric Domange, accompagné à la technique de Benoît Chéritel. La pièce a été créée en 2012 à la demande d'un centre de détention pour lutter contre le mal-être et le suicide, risques importants en milieu pénitentiaire. C'était donc particulièrement original de la proposer au grand public. Cet effort a permis de se faire connaître autrement de nos publics professionnels et a été à l'origine de plusieurs contacts et demandes d'interventions à la rentrée de septembre.

Un reportage vidéo de **France Net Infos** : « Un "Seul en scène" et une remarquable proximité avec le public du Festival, Eric Domange dans un jeu subtil pose la dramaturge de son texte, il nous parle de lui mais évoque l'âme humaine en général. Entre l'abîme et la rédemption de son geste, il nous délivre avec émotion, une pièce élégante et intime ! » <https://www.youtube.com/watch?v=GXCavUD6hMI>

Un article de presse « **Coup d'oeil sur le Festival d'Avignon OFF** » dans **Théâtre Actu** d'Ondine Bérenger – <http://theatreactu.com/coup-doeil-festival-davignon-off-3/>

Une première avait eu lieu au Splendid (Langoiran, 33) le 1er juin. Et une suite a été donnée à la galerie Le Six Elzévir, à Paris 03, les 24 et 25 septembre, où Céleste Bollack présentait les gravures que la pièce lui avait inspirées.



Cette participation au festival a été permise grâce à la prise en charge d'une partie des frais par Sophie Cornette (nouvelle présidente de l'association) et par le prêt qu'elle a également offert pour une autre partie des dépenses.

1.3. Deux interventions créatives en fin d'année

La compagnie a été sollicitée pour intervenir sur deux sujets nouveaux pour elle : le cancer et le tabac.

Unicancer

Le 12 octobre, Eric Domange et Philippe Souque sont intervenus dans un colloque en présentant une série de sketches visant à détendre le public de scientifiques entre les interventions de leurs pairs. La prestation a donné lieu à une captation vidéo.

« On a fumé une blonde » au Centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet, pour le Mois sans tabac

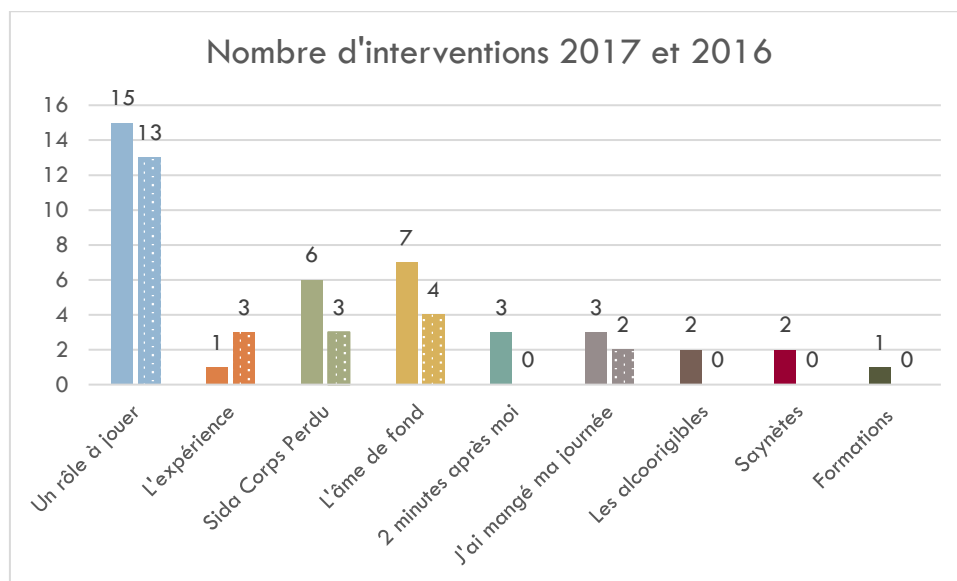
Le 22 novembre, Eric Domange et Philippe Souque ont exposé un ensemble de saynètes sur le thème du tabac. Le spectacle a été présenté au public des détenus, infirmière, personnel encadrant, enseignants, conseillers SPIP en formation, etc. comme une étape de travail. En l'état, il a beaucoup plu. Le débat a donné lieu à des échanges concrets sur les impacts de la cigarette et sur sa place en prison : elle est à la fois une occupation et un vecteur de lien social. Ont été abordées néanmoins les façons de se sortir de cette addiction, ainsi que les aides existantes en détention au Pontet.

Une captation vidéo a été faite par le Centre et pourra être exploitée par l'association. Le texte sera remanié pour être proposé en novembre 2018 (Mois sans tabac).

2. EN DEHORS D'AVIGNON, UNE FORTE CROISSANCE DU NOMBRE DES REPRESENTATIONS

2.1. La forte augmentation du nombre de représentations

Hors Avignon et ateliers destinés aux enfants, le nombre de spectacles qui tendait à diminuer ces dernières années, a repris à la hausse, passant de 25 en 2016 à 40 en 2017 (+60%). Le tableau ci-après montre l'évolution du nombre des représentations par spectacle (première colonne 2017, seconde, 2016).



On y retrouve en vedette « Un rôle à jouer », pièce qui traite des diverses addictions et est présentée depuis 2012 devant des publics variés : cette année, le spectacle a été monté pour des collégiens (Collèges Jeanne d'Arc à Pessac et Nelson Mandela à Floirac), pour des jeunes sous main de justice et d'autres structures d'accompagnement, à l'initiative du STEMOI de Blois (41) et de l'UEAJ de Bordeaux, en détention (maisons d'arrêt de Saintes, d'Aurillac, de Joux la Ville, centre pénitentiaire du Pontet où une captation vidéo a été réalisée), en milieu professionnel (AIA) ou associatif (Association Vie Libre à La Rochelle). Il a aussi bénéficié d'un programme de financement particulier de la part de l'ARS de Nouvelle-Aquitaine pour être joué en ITEP (Mille fleurs et Terre Neuvas, Raymond Bloy et Le grand Barail, 33), programme qui se poursuit sur le premier semestre 2018. Les retours d'interventions mettent en évidence le besoin qu'ont les jeunes et leurs proches de parler simplement des addictions, de leurs vécus et de leurs angoisses, de mettre le doigt sur les processus d'enfermement et de perte d'autonomie qui se jouent, la violence qu'ils entraînent. « le thème est lui-même est peu traité au théâtre et pourtant indispensable car on a peu d'endroits pour en parler. » nous a dit un parent. « Certaines personnes vont trouver ça exagéré mais en fait c'est carrément ça ! » s'est exclamé un jeune. Le jeu semble gagner en maturité au contact du public « j'ai trouvé, moi qui l'ai vu plusieurs fois, que vous jouez de plus en plus avec le public. » remarque un éducateur. Le spectacle est aussi le moment de faire le tour des addictions (c'est là que les adolescents montrent leurs connaissances sur le sujet !) et des pistes offertes pour y remédier, occasion pour le personnel accompagnateur de reprendre la main souvent.

« L'âme de fond », a été jouée spécifiquement en détention au-delà de ses représentations tournées vers le grand public : Rochefort, Saint-Martin-de-Ré, Auxerre, Amiens, Gradignan et La Roche-sur-Yon.

Pour les détenus, c'est l'occasion de parler sans détour du suicide, des conceptions différentes de la vie et de la mort, ou de la solidarité.

Et « Sida corps perdu » a intéressé tant les scolaires que les détenus : collèges Jeanne d'Arc à Pessac et Michel Montaigne, lycée Pape Clément à Pessac à Lormont mais aussi maisons d'arrêt de Nantes (44) et Seysses (31). Pour les adolescents, c'est un moment où les questions fusent, sur les situations concrètes et leurs risques, mais aussi de manière plus générale, sur la maladie, et les avancées de la médecine.

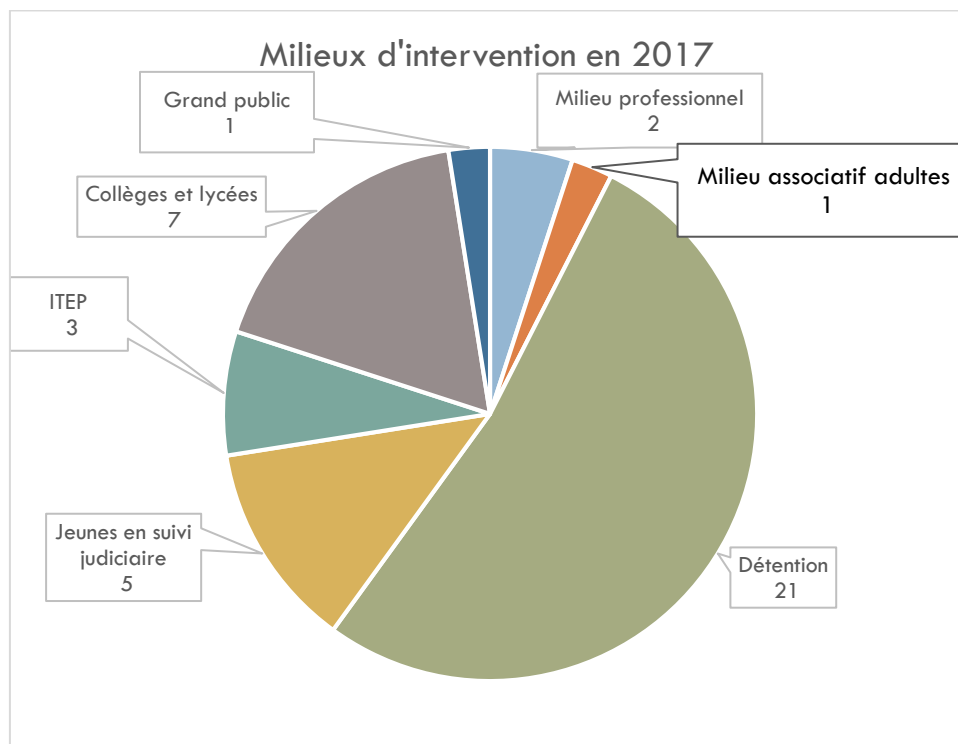
« J'ai mangé ma journée » a été joué deux fois en fin d'année aux maisons d'arrêt de St Martin de Ré .

Une représentation « Les alcoorigibles » à la Roche S/ Yon et une représentation « L'expérience » avec de nouvelles comédiennes.

2.2. Une association fidèle à ses publics cibles

Des milieux d'intervention habituels

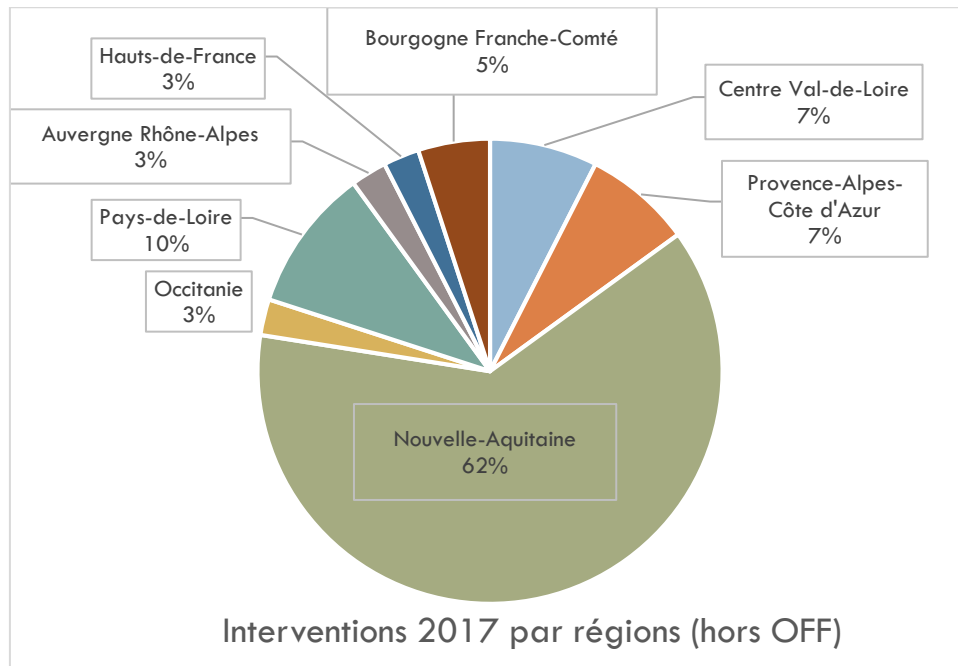
L'association intervient pour ses mêmes publics cibles, là où il y a lieu de faire de la prévention, sur un mode original, « remuant » et bienveillant, et souvent dans la continuité de partenariats noués depuis plusieurs années.



De nouvelles opportunités

De nouvelles opportunités de développement sont apparues, à la suite de contacts anciens, d'un mailing adressé aux SPIP au printemps ou de la présence de l'association au Festival d'Avignon.

C'est ainsi que l'ARS de Nouvelle-Aquitaine nous a demandé de jouer pour les ITEP, où Eric Domange était intervenu il y a plusieurs années, tandis que l'AIA nous a fait intervenir devant des salariés. Mais cette année a aussi été l'occasion de jouer dans de nouvelles régions : à la maison d'arrêt d'Aurillac (15), au centre de détention de Joux-la-Ville (89), au centre de détention du Pontet (84), au SPIP de Nice ou à Grasse (06), à la maison d'arrêt d'Amiens (80).



3. DES CHANGEMENTS D'ORGANISATION AU SEIN DE LA STRUCTURE

3.1. Personnel salarié

Stéphanie Suils-Porte, qui était depuis plusieurs années administratrice à temps plein de l'association, l'a quittée. Elle a un temps été remplacée par Virginie Franceschini, avec le statut d'administratrice à temps partiel (statut intermittent du spectacle). C'est, depuis décembre 2017, Estelle Richard, qui occupe le poste, avec le même statut. Estelle prend en charge principalement le suivi opérationnel des interventions, l'organisation des feuilles de routes, mais son activité comprend aussi les contacts avec les institutions pour la transmission de devis, des contrats, et les relances pour paiement, voire le développement.

Parallèlement, la présence à Avignon le OFF a impliqué la participation d'une stagiaire en qualité de chargée de diffusion.

Du côté des comédiens, il y a eu également des changements importants. Françoise Goubert a choisi de ne plus jouer « les alcoorigibles ». C'est désormais Alice Amanieu qui prend le rôle. Philippe Souque a rejoint l'association dans les saynètes pour Unicancer et le spectacle de prévention contre le tabac. Benoît Cheritel, technicien lumière, a contribué à Avignon le OFF. Cyril Graux prend la suite de Frédéric Kneipp, trop peu disponible, pour « Je suis un bruit ».

L'équipe a également amélioré ses compétences en communication tant sur les réseaux sociaux (Facebook, Linked In), qu'en développement de nouveaux outils : nouveau site internet, création de vidéos, mise à jour du dossier de présentation, création d'affiches.

3.2. Prestataires externes

La comptabilité de l'association est assurée par le cabinet Lopes, Verdon et associés, à Bordeaux, tandis que la paye a été confiée à ACOM -AUDITEC Aquitaine, à Floirac.

Enfin, le site internet de l'association (www.fenetresur.org) a été refondu par Jean-Marc Aubertin.

3.3. Bénévoles et conseil d'administration

L'équipe de bénévoles a également changé : Claudia et Nils Grasshoff, qui étaient respectivement présidente et trésorier, ont laissé leurs places à Sophie Cornette et Noëlle Simonot, lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 3 juin 2017.

CONCLUSION

Tous ces changements ont nécessité que la nouvelle équipe se forme mais ont eu pour objectif d'ouvrir le champ vers de nouvelles aventures comme Avignon ou quelques représentations en « milieu ouvert », l'objectif étant toujours de consolider l'expertise et de se faire connaître autrement, pour toucher plus largement nos publics cibles : jeunes, détenus et plus généralement les publics en difficulté.